

2/2022

Leçon 6

### Les racines d'Abraham

Sabbat après-midi 30 avril 2022

Dieu choisit Abraham comme messenger pour apporter la lumière au monde. La parole de Dieu lui fut adressée, mais non pour lui annoncer la perspective d'un salaire élevé, de la gloire et des honneurs de ce monde. « Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai » (*Genèse 12.1*). Voici quel fut le message transmis à Abraham. Le patriarche obéit. Il quitta son pays, son foyer, sa famille et toutes les habitudes qu'il avait prises dans sa vie, pour devenir un pèlerin et un étranger.

Abraham aurait pu raisonner et remettre en cause les projets de Dieu pour lui. Mais il montra qu'il avait l'assurance totale que Dieu le guidait. Il ne se demanda pas s'il irait dans un pays fertile et agréable, ou s'il mènerait une vie plaisante. Il partit selon l'ordre de Dieu. C'est une leçon pour chacun d'entre nous.

*In Heavenly Places*, p. 112 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 113.

Avant que Dieu ne puisse l'utiliser, Abraham devait d'abord être séparé de ses associations précédentes afin qu'il ne soit pas contrôlé par les influences humaines ou qu'il ne dépende pas de l'aide humaine. Maintenant associé à Dieu, cet homme devait demeurer parmi des étrangers. Il devait être mis à part, différent de tous ceux qui l'entouraient. Il ne pouvait même pas expliquer ce qu'il faisait, sachant que ses amis idolâtres ne pouvaient le comprendre. Les choses spirituelles ne pouvant être discernées que spirituellement (*voir 1 Corinthiens 2.14,15*), ses mobiles et ses actions ne pouvaient être compris par sa parenté et ses amis.

L'obéissance inconditionnelle d'Abraham fut l'un des exemples les plus frappants de la foi et de la dépendance de Dieu, que l'on puisse trouver dans les Saintes Écritures. Avec la seule promesse que ses descendants posséderaient Canaan (*voir Genèse 12.1-7 ; 17.1-8*), sans la moindre évidence extérieure, il suivit les instructions de Dieu, se soumettant pleinement et sincèrement à ses conditions. Il plaça sa confiance au Seigneur, croyant qu'Il accomplirait fidèlement Sa Parole. Le patriarche alla là où Dieu lui indiqua d'aller. Il traversa des déserts sans en être effrayé. Il passa au milieu de nations idolâtres, avec la seule pensée : « Dieu a parlé, j'obéis à Sa voix. Il me guidera. Il me protégera. » (*voir Hébreux 11.8-16.*)

Les messagers de Dieu d'aujourd'hui ont besoin d'une foi et d'une confiance semblables à celles d'Abraham. Mais beaucoup de ceux que le Seigneur pourrait utiliser ne vont pas de l'avant, n'écoutent pas et n'obéissent pas à la Voix qui devrait avoir la priorité sur toutes les autres. Le Seigneur ferait bien davantage pour Ses serviteurs s'ils Lui étaient pleinement consacrés, et s'ils estimaient Son service comme étant au-dessus des liens de la parenté et de toute autre association terrestre (*voir Matthieu 10.34-39*).

*Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 523, 524 ; *Reflecting Christ*, p. 324.

Appelé à la vocation de semeur de vérité, Abraham... « partit sans savoir où il allait » (*Hébreux 11.8*). L'apôtre Paul, en prière au temple de Jérusalem, reçut cet ordre du ciel : « Va, je t'enverrai au loin vers les nations » (*Actes 22.21*). Ceux qui reçoivent un appel à s'unir à Jésus-Christ doivent aussi tout quitter pour le suivre. Cela ne se fait pas sans rompre avec d'anciennes relations, sans briser des plans soigneusement établis, sans renoncer à des espérances terrestres. (*voir Matthieu 10.34-39.*) Avec peine, avec larmes, dans l'isolement et l'abnégation, il faut jeter la semence (*voir Psaume 126.5,6*).

*Christ's Object Lessons*, p. 36 ; *Les Parables de Jésus*, p. 24.

Dimanche 1er mai 2022

### **Le départ d'Abraham**

Après la dispersion des hommes de Babel (*voir Genèse 11.1-9*), l'idolâtrie étant redevenue presque universelle, Dieu abandonna finalement à leurs mauvaises voies les pécheurs endurcis, et se choisit un des descendants de Sem, nommé Abram, afin de faire de lui le conservateur de sa loi pour les générations futures (*voir Genèse 12.1-3*). Abram avait grandi au sein de la superstition et du paganisme. Sa famille elle-même, par laquelle la connaissance de Dieu avait été conservée, commençait à céder aux influences fascinatrices qui l'entouraient. Elle « servait d'autres dieux que Jéhovah » (*Josué 24.2*). Mais comme la vraie foi ne pouvait pas s'éteindre, Dieu s'était toujours conservé un petit nombre de fidèles. D'un siècle à l'autre, sans brèche ni interruption, Adam, Seth, Hénoc, Méthusélah, Noé et Sem s'étaient transmis le précieux trésor de ses révélations. Maintenant c'était le fils de Térah qui devenait le dépositaire de cet héritage sacré. « L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité » (*Psaume 145.18*).

Sollicité de tous côtés par l'idolâtrie, Abram, inébranlable, demeurerait incorruptible au sein de l'apostasie générale. Il reçut bientôt des instructions nettes et précises sur la loi de Dieu et les conditions du salut que devait apporter le Rédempteur (*voir Genèse 12.3*).

*Patriarchs and Prophets*, p. 125 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 103.

Ce qui était demandé à Abram n'était ni une épreuve facile, ni un léger sacrifice. Des liens puissants l'attachaient à sa patrie, à sa parenté, à son foyer. Mais il n'hésite point. Il ne demande pas si le pays où il se rend est fertile, si le climat en est salubre, si les environs en sont agréables, ni s'il est possible de s'y enrichir. Dieu ayant parlé, son serviteur obéira : car, pour lui, le plus beau lieu de la terre est celui où Dieu l'appelle. (*Voir Genèse 12.1-8 ; Hébreux 11.8-13.*)

Beaucoup de croyants, aujourd'hui encore, sont soumis à la même épreuve que le patriarche, avertis, non par une voix venant

directement du ciel, mais par la Parole de Dieu et des circonstances providentielles. Ils sont appelés à abandonner une carrière qui leur promet la fortune et les honneurs, à quitter leurs proches ou à renoncer à un milieu agréable et avantageux, pour entrer dans une voie où les attendent des inconvénients, des renoncements, des sacrifices. Une vie facile, un entourage sympathique risqueraient d'entraver la formation morale indispensable à l'accomplissement de l'œuvre à laquelle le Seigneur les destine. En conséquence, il les emmène loin des influences et des conseils humains, là où, n'ayant plus que Dieu pour ressource, ils pourront mieux le connaître. Heureux mortels, ceux qui acceptent des devoirs tout nouveaux dans des champs d'activité inexplorés, et qui sont prêts à travailler pour Dieu d'un cœur ferme et joyeux, estimant, par amour pour le Sauveur, leurs pertes pour des gains ! (*Voir Philippiens 3.2-11.*) Celui qui consent à agir ainsi possède la foi d'Abraham, et partagera avec lui « le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite » (*2 Corinthiens 4.17*), auprès de laquelle « les souffrances du temps présent sont sans aucune proportion » (*Romains 8.18*).

*Patriarchs and Prophets*, p. 126 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 104, 105.

Lundi 2 mai 2022

### **La tentation de l'Égypte**

Continuant ses pérégrinations vers le sud, Abram voit à nouveau sa foi mise à l'épreuve. Le ciel refusant la pluie à la terre, les ruisseaux cessèrent d'arroser les vallées, l'herbe sécha, les troupeaux ne trouvèrent plus de pâture, et la famine menaça tout le camp. Que fera Abram ? ... On se le demande, dans son entourage, en voyant les épreuves s'abattre sur lui : car c'est sur sa foi inébranlable que l'on compte, puisque Dieu est son ami et son conducteur.

... Sans se laisser ébranler par les circonstances adverses, il se livre à d'ardentes prières, tout en cherchant les moyens de conserver la vie à son camp et à ses troupeaux. Il ne songe pas à quitter le pays de Canaan, ni à retourner en Chaldée, d'où il est sorti, et où le pain abonde. Il se rend dans un lieu de refuge temporaire, le plus près possible du

pays de la promesse, où Dieu l'a placé, et où il pourra prochainement revenir. Il descend en Égypte. (Voir Genèse 12.9,10.)

Dans sa providence, Dieu avait permis cette épreuve afin de donner à son serviteur une leçon de soumission, de patience et de foi, qui, plus tard, pourrait servir d'exemple à tous ceux qui sont appelés à passer par l'affliction. Si Dieu conduit ses enfants par des chemins qu'ils ignorent, il n'oublie ni ne rejette ceux qui mettent en lui leur confiance...

Les tribulations qui nous éprouvent le plus sévèrement, celles qui nous font craindre que le Seigneur nous ait abandonnés, ont pour but de nous rapprocher de Jésus, de nous apprendre à jeter à ses pieds tous nos soucis, et à goûter la paix qu'il nous donne en échange. (Voir 1 Pierre 5.6,7.)

*Patriarchs and Prophets*, p. 128, 129 ;  
*Patriarches et Prophètes*, p. 106, 107.

Durant son séjour en Égypte, Abram montra qu'il n'était pas exempt de faiblesses et d'imperfections humaines. En craignant d'avouer que Sara est sa femme, il révèle un manque de confiance en Dieu. Il subit une éclipse de la foi sereine et du noble courage qui apparaissent si souvent dans sa vie. Sara étant « fort belle », il craint que les Égyptiens au teint bruni ne convoitent la ravissante étrangère et ne se fassent aucun scrupule de s'en emparer et de tuer son mari. Il se flatte qu'en faisant passer sa femme pour sa sœur, il ne ment pas, puisqu'elle est fille de son père, sinon de sa mère. Mais Dieu n'approuve aucun écart de la stricte vérité. Ce manque de foi fait courir un grand péril à Sara, car le roi d'Égypte, informé de la beauté de celle-ci, la fait enlever et amener dans son palais dans l'intention d'en faire sa femme. Mais des jugements divins, qui frappent la famille royale, protègent l'épouse du patriarche. (Voir Genèse 12.9-17.) Informé de la supercherie d'Abram, le monarque indigné lui fait ce reproche : « Pourquoi as-tu agi ainsi avec moi ? ... Pourquoi m'as-tu dit : Elle est ma sœur, ... en sorte que je l'ai prise pour femme ? Maintenant, voici ta femme, prends-la et va-t'en. » (Genèse 12.18,19.)

*Patriarchs and Prophets*, p. 130 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 108.

Mardi 3 mai 2022

### **Abram et Lot**

Abram s'installa en Canaan ; Loth s'installa dans les villes du District et déplaça ses tentes jusqu'à Sodome. Les gens de Sodome étaient très mauvais et pécheurs envers le SEIGNEUR. (Genèse 13.12,13.) La région la plus fertile de toute la Palestine était la vallée du Jourdain, qui rappelait le paradis perdu, et égalait en beauté et en fertilité les plaines du Nil qu'ils venaient de quitter. On y voyait, en outre, des villes riches et magnifiques, dont les marchés fameux assuraient un fructueux trafic. Ébloui par des rêves de prospérité mondaine, Lot ne tint aucun compte des dangers de ce voisinage au point de vue moral et spirituel. Soit qu'il ignorât que les habitants de la plaine « étaient pervertis et de grands pécheurs contre l'Éternel », soit qu'il n'y ajoutât que peu d'importance, il « choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, ... et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. » (Genèse 13.10-13.) Comme il prévoyait peu les terribles conséquences de ce choix égoïste !

Lot choisit de s'établir à Sodome parce qu'il y trouva des avantages d'un point de vue humain. Mais après s'être installé et être devenu riche en trésors terrestres, il fut convaincu qu'il avait commis une faute en n'ayant pas pris en considération le niveau moral de la population où il s'était fixé.

*Conflict and Courage*, p. 48 ; en partie dans *Patriarches et Prophètes*, p. 112.

La Bible nous rapporte des exemples remarquables de politesse. Abraham était un homme de Dieu. Dans tous les endroits où il dressait sa tente, il édifiait aussi un autel sur lequel il offrait des sacrifices, et il invitait Dieu à demeurer avec lui. Abraham était courtois. Sa vie n'était pas entachée par l'égoïsme, ce défaut abhorré de Dieu. Remarquez comment Abraham se conduisit envers Lot lorsqu'il se sépara de lui. Bien que Lot, son neveu, fût beaucoup plus jeune que lui, Abraham, à qui revenait en premier lieu le droit de choisir la région du pays qu'il voulait posséder, eut la délicatesse de renoncer à ce droit en faveur de

Lot... (*Voir Genèse 13.5-13.*) Abraham savait en quoi consiste la véritable politesse, et comment un homme doit se conduire envers son prochain. Nous devrions toujours nous oublier nous-mêmes, cherchant des occasions d'encourager les autres, d'alléger leurs chagrins et leurs fardeaux par des actes de bonté et d'amour. Ces délicates attentions, se manifestant d'abord dans nos foyers et s'étendant à notre voisinage, rendront notre vie heureuse.

*My Life Today*, p. 192 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 204.

Si le Christ est en nous, comportons-nous comme des chrétiens aussi bien dans notre foyer qu'au dehors. Celui qui se déclare chrétien n'aura pour sa famille et pour ses amis que des paroles aimables. Il sera bon, courtois, affectueux, attirant et il se préparera à vivre dans la demeure du Père avec la famille céleste. (*Voir Galates 5.22.*) Si ce chrétien est un membre de la famille royale, il doit représenter le royaume où il va être admis. Il parlera donc à ses enfants avec douceur car il se rendra compte qu'eux aussi sont héritiers de Dieu et membres des cours célestes (*voir Éphésiens 6.4 ; Colossiens 3.21*). Que l'esprit de rudesse ne règne pas parmi les enfants de Dieu.

*My Life Today*, p. 196 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 208.

Mercredi 4 mai 2022

### **La coalition de Babel**

Abram, qui vit en paix aux chênes de Mamré, apprend d'un fugitif les nouvelles de la bataille et le malheur qui vient d'atteindre son neveu. Exempt de rancœur à son sujet, il sent se réveiller toute son affection pour son parent et prend la résolution de le sauver. Après avoir cherché conseil dans la prière, il se prépare à la guerre... Grâce à cet assaut, aussi impétueux qu'inattendu, la victoire ne fut pas longtemps douteuse. Le roi d'Élam fut tué et ses troupes mises en déroute. Lot, sa famille, tous les prisonniers et leurs biens furent délivrés, sans compter de riches dépouilles qui tombèrent entre les mains des vainqueurs. C'était à Abram, après Dieu, que revenait le mérite de cette victoire. L'adorateur

de Jéhovah avait non seulement rendu un service au pays, mais il s'était montré un homme de valeur. On reconnut que la piété n'est pas synonyme de lâcheté, et que sa religion ne l'empêchait pas d'être courageux dans la défense du droit et la protection des opprimés. Son geste héroïque le fit connaître de toutes les tribus d'alentour. (*Voir Genèse 14.1-24.*)

*Patriarchs and Prophets*, p. 135 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 114.

À l'époque où Lot avait élu domicile à Sodome, la corruption n'était pas encore universelle (*voir Genèse 13.1-13*). Dans sa miséricorde, Dieu avait fait pénétrer quelques rayons de lumière dans ses ténèbres morales. Abraham n'y était pas inconnu, mais on se moquait de sa fidélité au vrai Dieu. Plus tard, la délivrance opérée par lui en faveur des captifs de Sodome tombés entre les mains du roi d'Élam, malgré les forces bien supérieures de celui-ci, et la magnanimité du patriarche au sujet des dépouilles et des prisonniers avaient suscité l'étonnement et l'admiration. Plusieurs avaient loué son talent et sa bravoure et étaient convaincus qu'il devait sa victoire à l'intervention d'un pouvoir divin. Comment douter de la supériorité de sa religion devant un geste si noble, si désintéressé et surtout si contraire à l'âpreté sordide des Sodomites ? (*Voir Genèse 14.1-24.*)

*Patriarchs and Prophets*, p. 157 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 136.

Dieu enjoint positivement à ses disciples d'être en bénédiction aux autres en usant pour cela de leur influence et de leurs biens. Il faut rechercher la sagesse d'en haut qui nous permet d'élever les pensées et les sentiments de ceux avec lesquels nous entrons en contact...

Toutes nos actions font ou du bien ou du mal aux autres. Notre influence abaisse ou élève ; elle est ressentie par ceux qui nous entourent et qui nous imitent plus ou moins. Si par notre exemple nous enseignons à nos semblables à vivre selon de bons principes, nous renforçons en eux le pouvoir de faire le bien. Ils exercent à leur tour sur d'autres la même influence bénéfique. Nos actes se répercuteront ainsi des centaines et des milliers de fois sans même que nous nous en

rendions compte. Mais si nous agissons de telle sorte que le mal prenne plus de force dans la vie de notre prochain, nous avons part à son péché et nous aurons à rendre compte du bien que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas fait parce que nous n'avons pas voulu que Dieu soit notre force, notre guide et notre conseiller.

*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 132, 133 ;*

*Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 232, 233.*

Jeudi 5 mai 2022

### **La dîme de Melchisédek**

Dieu a toujours eu des témoins sur la terre. À une époque, Melchisédek a représenté le Seigneur Jésus-Christ en personne pour révéler la vérité du ciel et perpétuer la loi de Dieu (*voir Genèse 14.1-20 ; Psaume 110.1-4 ; Hébreux 5.1-6*).

C'est le Christ lui-même qui a parlé par Melchisédek, le Prêtre du Dieu Très-Haut. Melchisédek n'était pas le Christ, mais la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Et au cours de toutes les générations passées, le Christ a parlé ; Il a guidé son peuple et a été la lumière du monde (*voir Jean 1.1-9*). Lorsque Dieu a choisi Abraham comme représentant de sa vérité, il l'a fait sortir de son pays, l'éloigna de sa parenté et le mit à part (*voir Genèse 12.1-3*). Il désirait le modeler selon son propre modèle. Il désirait lui enseigner ses propres plans.

*The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1092, 1093 ;*

*Commentaire d'Ellen White sur Genèse 14.18-20.*

Dans l'économie mosaïque, le service divin était assuré par le don que faisait chaque Israélite du dixième de son revenu... (*Voir Deutéronome 14.22-29.*)

Le système de la dîme ne datait pas de l'époque des Hébreux. Dès les temps les plus reculés, Dieu avait réclamé la dîme comme lui appartenant. Cette prescription fut suivie par Abraham, qui paya la dîme à Melchisédec, « prêtre du Dieu Très-Haut » (*Genèse 14.20*). Exilé et fugitif, Jacob fit au Seigneur, à Béthel, cette promesse : « Je te paierai la dîme de tout ce que tu me donneras » (*Genèse 28.22*). Plus tard, quand la nation israélite fut organisée, l'institution de la dîme fut réaffirmée

comme l'une des ordonnances divinement instituées et à l'observation de laquelle la prospérité du peuple était attachée (*voir Deutéronome 14.29*).

Cette institution avait pour but de faire comprendre aux hommes une grande vérité, à savoir que Dieu est la source de tous les dons et de tous les bienfaits et que ses créatures doivent lui en témoigner leur gratitude.

*Patriarchs and Prophets, p. 525 ; Patriarches et Prophètes, p. 511.*

L'argent est une bénédiction quand ceux qui l'utilisent considèrent qu'ils sont les gérants du Seigneur, qu'ils administrent son capital et qu'un jour ils devront rendre compte de leur gestion.

Votre livre de compte témoigne-t-il de votre fidélité envers le Seigneur ? Êtes-vous pauvre ? Alors donnez un peu. Avez-vous été béni d'abondance ? Alors assurez-vous de mettre de côté ce que le Seigneur a enregistré comme lui appartenant. Négliger de tenir compte de Christ dans votre comptabilité vous prive du grand privilège d'avoir votre nom écrit dans le livre de vie de l'Agneau.

Notre Père céleste nous enseigne la bienfaisance par Son exemple. Dieu nous donne régulièrement, gratuitement et abondamment. Chaque bénédiction matérielle provient de Sa main. Qu'arriverait-il si le Seigneur cessait de répandre Ses dons sur nous ? Quel cri de détresse, de souffrance et de manque monterait de la terre ! Nous avons besoin quotidiennement du courant ininterrompu de l'amour et de la bonté de Yahvé.

*Our High Calling, p. 192*

### **Vendredi 6 mai 2022**

#### **Pour aller plus loin:**

*Avec Dieu chaque jour, « L'hospitalité », p. 206 ;*

*Conseils à l'économiste, « Une preuve de loyauté », p. 69, 70.*

